



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de fleuve Xante & de la Mer

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

DIALOGUE

D'IRIS ET DE NEPTUNE.

IRIS. **N**EPTUNE. Jupiter te commande d'arrêter cette Isle qui flore sur la mer Egée, après avoir esté détachée de la Sicile, par la tempête.

NEPTUNE. Pourquoi cela ?

IRIS. Pour servir aux couches de Latone, qui est en travail d'enfant.

NEPTUNE. Quoy ! le Ciel & la terre ne sont pas suffisans pour luy rendre ce service ?

IRIS. La colere de Junon luy ferme le Ciel, & la Terre a juré de ne la point recevoir ; Si bien qu'il ne reste que cette Isle, qui n'estant pas encore au monde, n'est point obligée au serment.

NEPTUNE. Arrête à ma voix, Isle flotante, pour servir à la naissance de deux jumeaux qui feront l'honneur du Ciel & les plus beaux enfans de Jupiter. Que les vents retiennent leur haleine, tandis que les Tritons feront passer l'acouchée. Pour le serpent qui la poursuit, il servira de trofée à ces jeunes Dieux, dès le point de leur naissance. Va dire à Jupiter que tout est prest, & qu'elle viene quand il luy plaira.

DIALOGUE

DU FLEUVE XANTE ET DE
LA MER.

XANTE. **R**EÇOY-moy dans ton sein, mere des Fleuves, pour éteindre le feu qui me devore.

LA MER. Qui t'a ainsi mal-traité, pôvre Xante ?

XANTE. Vulcain, pour avoir defendu les misérables Troyens contre Achille, qui les moissonne sur mes bords; Car me debordant, par la multitude des corps morts, je faillis à l'engloutir, dequoy Vulcain irrité vomit contre moy tant de flâmes, qui secha toutes les plantes de mon rivage, & fit mourir tous mes poissons; & j'eus bien de la peine à me lever en l'estat où tu me vois.

LA MER. Pourquoi te prenois-tu aussi à Achille?

XANTE. Voudrois-tu que j'eusse trahy des peuples qui me reverent?

LA MER. Et voudrois-tu aussi que Vulcain eût abandonné le fils d'une Déesse qu'il aime?

DIALOGUE DE DORIS ET DE TÉTIS.

DORIS. Dequoy pleures-tu, Tétis?

TÉTIS. De l'horreur du spectacle que j viens de voir. Acrise ayant enfermé sa fille avec son enfant * dans un coffre, a commandé qu'on les jettât tous deux dans la mer.

* Danaë
& Persée.

DORIS. D'où vient un commandement si cruel?

TÉTIS. De sa virginité violée. Il avoit mis cette Belle dans une tour d'airain, pour empêcher qu'on ne la vit; lors que Jupiter changé en pluye d'or s'en coulé je ne sçay comment à travers les tuiles, & luy fit un beau garçon, dont elle vient d'acoucher.

DORIS. Et que dit cette pôvre Dame?

TÉTIS. Elle ne refuse pas de mourir, pourveu qu'on pardonne à l'enfant, qui n'a point failly; Mais le pere impitoyable, sans écouter prieres ni larmes, a repoussé cette petite creature qui luy tendoit ses bras innocens, comme si elle eût imploré son assistance, & qui souïrit maintenant aux vagues, qui sont prêtes à l'engloutir.

DORIS. Cela me touche aussi bien que toy; mais sont-ils encore en vie?

TÉTIS.